

PALAIS DE L'EUROPE ET
MUSÉE JEAN COCTEAU DE MENTON

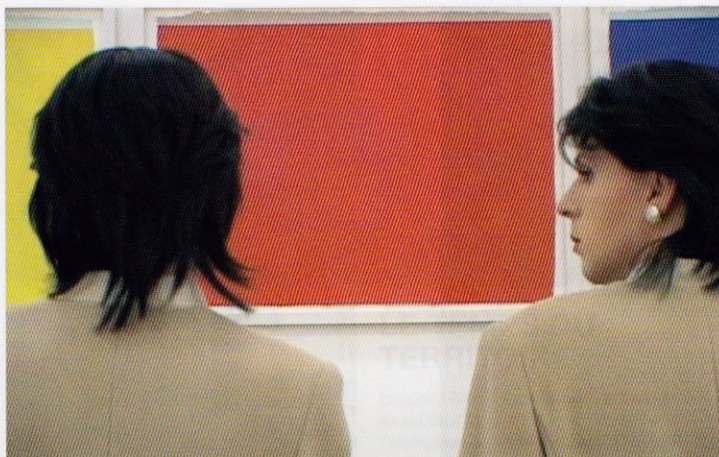
MONTRER SA NUIT EN PLEIN JOUR

24 juin - 10 octobre June 24 - October 10, 2011
Commissariat / Curated by
Célia Bernasconi

À l'automne 1959, Jean Cocteau tourne *le Testament d'Orphée* (sous-titré *Ne me demandez pas pourquoi*) aux Baux-de-Provence, à Saint-Jean-Cap-Ferrat et aux studios de la Victorine à Nice. Revendiquant le droit à une création totalement libre, il livre aux spectateurs un legs oraculaire : « Mon film n'est pas autre chose qu'une séance de strip-tease, consistant à ôter peu à peu mon corps et à montrer mon âme toute nue. Car il existe un considérable public de l'ombre, affamé de ce plus vrai que le vrai qui sera un jour le signe de notre époque. »

Résonnant comme un écho au film-manifeste de Cocteau, les œuvres vidéo de cette exposition convergent vers cette mise à nu symbolique de l'artiste. Par différents procédés d'autoreprésentation, et dans une confrontation troublante avec leur propre image, elles mettent en jeu l'identité de l'artiste et nous invitent à repenser le statut de l'œuvre filmée en tension entre la réalité et la fiction. Brice Dellsperger, Éric Duyckaerts, Jean-Pierre Khazem, Virginie Le Touze et Ian Simms se placent face caméra et endossent dès lors la fonction assignée par Cocteau à la poésie : « Montrer sa nuit en plein jour. »

À l'invitation du musée Jean Cocteau de Menton, l'association Documents d'artistes présente *Duelles*, un programme vidéo s'appuyant sur une sélection d'œuvres d'artistes présents dans son fonds documentaire.



Jean Cocteau shot *Le Testament d'Orphée* (subtitle: "Don't ask me why") in the fall of 1959 at Les Baux de Provence, Saint Jean Cap Ferrat and the Studios de la Victorine in Nice. Claiming the right to unfettered creativity, he left viewers with an oracular legacy: "My film is nothing but a strip tease show where little by little I remove my body and reveal my naked soul. For there is a considerable public interest in the world of shadows, a public starved for the more-real-than-reality, which one day will become the sign of our times."

As if echoing Cocteau's film/manifesto, the videos shown at this exhibition converge on this stripping naked of the artist. Using different modes of self-representation and entering into a disturbing conflict with their own image, they interrogate the artist's identity and the status of the art film, with its tension between reality and fiction. Brice

Dellsperger ; « Bodydouble 15 », 2001. Vidéo 8'37" « Bodydouble 5 », 1996. Vidéo 5'40"

(Court. galerie Air de Paris, Paris)
Ci-dessous, à gauche /below left:
Ian SIMMS. « Unfinished Business, Autoportrait d'un Sud-Africain blanc ». Photographie couleur, tirage argentique sur dibond. 90 x 210 cm
(© Ian Simms). Color photo, gelatin silver print on dibond

Dellsperger, Éric Duyckaerts, Jean-Pierre Khazem, Virginie Le Touze and Ian Simms all put themselves in front of the camera and therefore take on the role Cocteau assigned to poetry: "To show one's night in the light of the day."

At the initiative of the Musée Jean Cocteau in Menton, the group Documents d'artistes is presenting *Duelles*, the screening of a selection of the filmic artworks in its documentary film collection.

